

géographes, mais il est mentionné par l'auteur des *Actes du martyre de Saint-Maurice*, lequel en fait une description qui ne doit laisser aucun doute sur l'identité du lieu qui nous occupe. « *Acaunus*, dit-il, est à soixante milles de Genève et à quatorze de l'endroit où le Rhône entre dans le lac Léman. Ce lieu est placé au milieu des Alpes, au fond d'une gorge qui n'offre au voyageur qu'un passage étroit et difficile, car le Rhône, en cet endroit, laisse à peine un sentier entre ses flots et le pied de la montagne. Ce défilé franchi, commence tout à coup une vallée spacieuse (1). »

Il serait difficile de retracer plus exactement la position de Saint-Maurice. D'abord il est visible que la distance de soixante milles de Genève et de quatorze du lac Léman, assignée par la légende à *Acaunus*, est bien celle où Saint-Maurice se trouve de ces deux points. Ensuite la vallée du Rhône est, en cet endroit, tellement resserrée entre le fleuve et la base de la montagne que la ville de Saint-Maurice n'a d'espace que pour une seule rue, à demi conquise sur le rocher, et qui se termine au pont en sacrifiant un côté. Enfin, au sortir de ce couloir, la gorge s'évase brusquement, pour devenir une plaine. La position de Saint-Maurice, bâti de la sorte en précipice sur le Rhône, est d'un pittoresque effrayant. Son pont, qui semble plutôt fermer la gorge qu'unir les deux rives du fleuve, est, dit-on, l'œuvre des Romains, dont la puissance, anéantie pour tant d'autres choses, se perpétue dans l'immortalité de leurs ouvrages. A droite, la *Dent du Midi*, à gauche, la *Dent de Morcles*, élevant simultanément et en face l'une de l'autre leurs sommets dénudés, semblent avoir été placées là tout exprès, comme deux géants, pour garder l'entrée du Valais.

Plusieurs choses impressionnent religieusement le voya-

(1) Ruinart, *Acta S. Maurici*, p. 242.